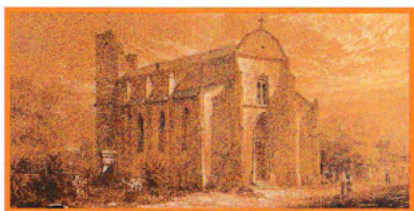


Historique

L'église de Bousse a été consacrée en 1358 par Bohémond II, évêque de Trèves. Son origine monastique ne fait aucun doute : plusieurs éléments mis au jour lors d'importants travaux menés à partir de 1862 attestent de l'existence préalable d'une chapelle de forme octogonale dont le chœur reprend la forme. Une communauté de moines Hospitaliers de Saint-Jean était établie à cet endroit, et l'origine du nom de la commune semble bien provenir de cette présence : on venait y faire pénitence (*die Busse*, en allemand). Une belle maison de maître érigée à proximité de l'église en 1693 porte d'ailleurs le nom de « Pénitencerie ».

Les habitants de Bousse et de Landrevange, mais aussi les familles établies à côté du château de Blettange, dépendent, en alternance, durant des siècles des curés de Guénange et de Logne. Ce n'est qu'en 1757, après de longues batailles juridiques dénommées « La révolte des Boussois », que Bousse reçoit un vicaire-résident. Les trois communautés comptent alors 65 foyers. L'église devient « paroissiale » à partir de 1804.

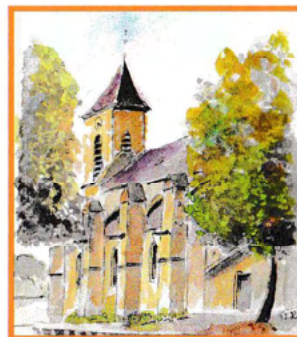
Deux clochers ont été érigés, l'un vers 1820 dans un style italien, le second, appuyé sur la voûte du chœur vers 1840. Un heureux hasard fait que le peintre messin Auguste Migette a dessiné à la mine l'édifice en 1858, seul document présentant l'église avant les aménagements réalisés de 1862 à 1869.



Auguste Migette
1858
© Jean Munin,
Musée de la
Cour d'Or, Metz
Métropole

L'église a peu évolué depuis son érection : en 1859, la voûte du chœur et la première travée, fragilisées par les sonneries des cloches, ont été restaurées. Le chœur a été éclairé par des vitraux et un nouveau clocher, remarquablement intégré, a pris place à l'avant de l'édifice en 1869.

En 1900, F. X. Kraus, historien d'art allemand, écrit : « L'église de Bousse est l'un des plus beaux édifices gothiques du département de la Moselle ».



© Jean-Jacques Hettler

Depuis 1974, des aménagements successifs ont permis de mettre en évidence la sobre beauté de la nef et du chœur. Ils sont illuminés par des vitraux réalisés d'après des maquettes du messin Camille Hilaire (1916 – 2004), posés entre 1958 et 1961. A ces atouts, il faut ajouter une remarquable acoustique très appréciée des musiciens.

Légende

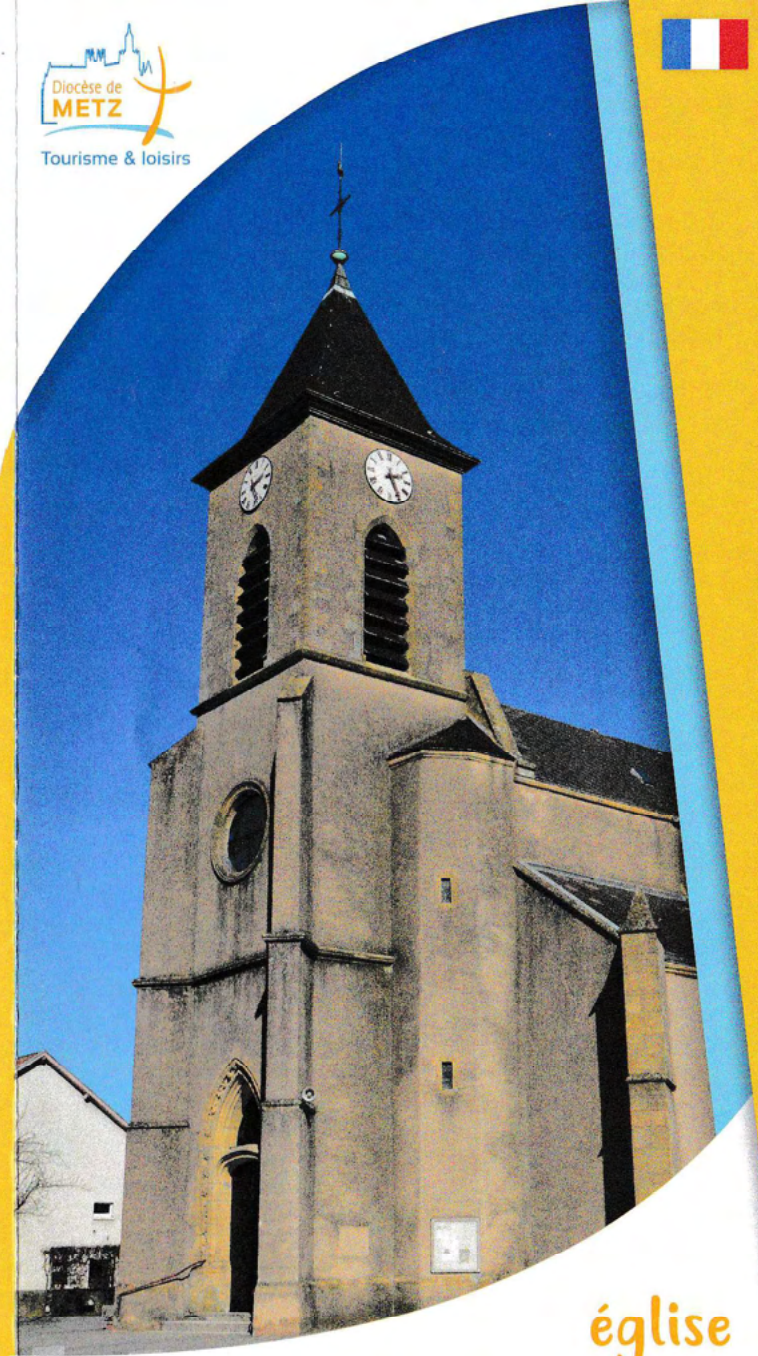
Selon une légende, la statue de la Vierge à l'enfant, réalisée à Metz et destinée à Trèves, a été transportée par bateau sur la Moselle. Passant devant l'église, l'embarcation refusa d'avancer. Après de vains efforts, les bateliers déposèrent la statue sur la rive, où des paroissiens la récupérèrent et l'adossèrent à un contrefort. Elle est parfois nommée, pour ces raisons, la « Vierge des bateliers ».

Depuis 2010, le conseil de fabrique, soutenu par la générosité des habitants, multiplie les actions pour financer la rénovation intérieure de l'église. En parallèle, de gros travaux au niveau de la charpente et de la toiture ont été financés par la mairie.

CONTACT

Communauté de paroisses
Saint Jean-Baptiste de La Salle de Guénange
Presbytère de Guénange
46 rue de Metzervisse
57310 Guénange
Tél. : 03 82 82 65 16

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholique-metz.fr



église
NOTRE-DAME DE LA NATIVITÉ
BOUSSE

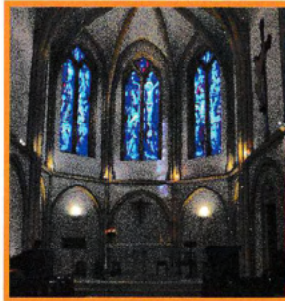
Vitraux du chœur

Ils ont été réalisés en 1958 par les ateliers Benoît de Nancy d'après des maquettes de Camille Hilaire. Une représentation de la crucifixion est encadrée par deux vitraux à résonance eucharistique : à gauche, la multiplication des pains et des poissons et à droite, le dernier repas de Jésus, où Il institue l'eucharistie. Ils forment un ensemble avec les vitraux des autels latéraux, qui renforcent cette dimension eucharistique.



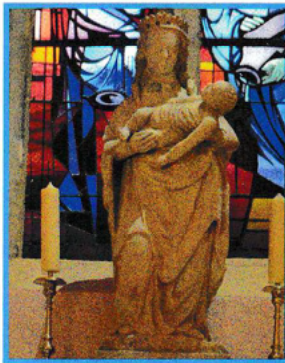
Chœur

Quand le regard se porte sur les différentes parties de l'église, une impression d'unité et de pureté se dégage. Le vaste chœur laisse deviner l'octogone que formait un sanctuaire précédant l'église de 1358.



Vierge à l'enfant

En pierre de Jaumont, elle date de 1500. Elle se trouve à cet emplacement depuis 1975, devant un vitrail représentant les noces de Cana. A l'origine, elle était adossée à un contrefort à l'extérieur de l'église. En 1936, elle avait été placée sous un dais sur le terrain près de l'église.



Vitrail rosace

Il remplace depuis 1963 une rosace de pierre. La lumière du soleil inonde, à l'arrière de la tribune, l'espace qui a été entièrement rénové en 2019 par des bénévoles du conseil de fabrique.



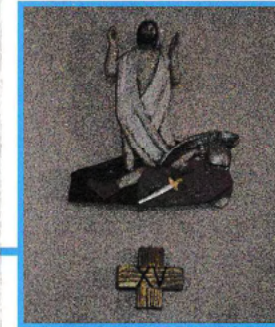
Vitrail des disciples d'Emmaüs

Illustrant un passage de l'évangile de Luc, ce vitrail rappelle comment Jésus ressuscité s'est fait reconnaître à la fraction du pain par deux de ses disciples au soir de Pâques.



Chemin de croix

Il a été posé en 2019 et présente la particularité de comporter une quinzième station figurant la résurrection. Il remplace un ancien chemin de croix, composé de grands tableaux, qui a été retiré en 1974.



Clés de voûte

Elles sont ornées de motifs décoratifs ou de blasons qui ne sont plus dans leur état d'origine. Ici il s'agit probablement des armoiries des seigneurs de Meilbourg, ayant eu un important rayonnement sur le secteur au Moyen-Age.



Plaque commémorative

Sous le clocher, une plaque rappelle la date de consécration de l'église. Cette tour, édifée 500 ans après l'église d'origine, abrite quatre cloches, dont l'une est dédiée à Monseigneur Jean-Baptiste Pelt, né à Bousse en 1863 et évêque de Metz de 1919 à 1937.

